

- Durant la même période, la valeur des investissements français au Canada a été multipliée par un facteur de 3,5 et la France constitue désormais le cinquième investisseur étranger au Canada avec un portefeuille de 5,3 milliards de dollars, soit 3 p. 100 des investissements étrangers et plus de 340 entreprises. Ces investissements sont répartis dans l'ensemble du pays où ils génèrent 40 000 emplois dont 23 000 dans le secteur manufacturier. La présence française au Canada est concentrée dans les secteurs de l'électronique (GEC-Alsthom, Jeumont-Schneider), des technologies de l'information (Thomson-CSF, Alcatel, Bull), de l'aérospatiale (Aérospatiale), des produits pharmaceutiques (Rhône-Polenc, Institut Mérieux), des mines (Cogema, BRGM), des produits semi-finis (Pechiney, Lafarge, AirLiquide), de la banque (BNP, Société Générale, Crédit Lyonnais) et de l'assurance (les AGF, le GAN, Axa, Mutuelles du Mans).
- Bien que difficilement quantifiable, il existe une solide, quoique récente, tradition de partenariats stratégiques et d'échanges technologiques entre la France et le Canada, particulièrement dans le domaine de la haute technologie, qui ont générés des investissements importants. Dans un premier temps, le projet de métro de Montréal a vu la France transférer sa technologie au Canada avec un succès tel que ce transfert a permis l'apparition d'une industrie locale qui s'est vite hissée au niveau international. D'autres expériences fructueuses ont suivi, notamment des projets de coopération dans le secteur du transport aérien et ferroviaire, et un partenariat élargi se développe dans des secteurs de pointe (biotechnologie, spatial, informatique), les industries de la communication (autoroute de l'information) et l'agroalimentaire.
- Enfin, le Canada et la France entretiennent de fructueuses relations dans le secteur de la science et des technologies. Il existe présentement 23 accords de coopération entre le Canada et la France, le quatrième investisseur mondial en R-D. La coopération avec ce pays revêt une importance capitale dans le contexte européen surtout depuis la récente signature d'un accord de coopération en matière de science et technologie entre le Canada et l'Union européenne. La France devient ainsi un partenaire privilégié du Canada ce qui permet à nos chercheurs d'avoir accès aux projets européens.
- La France et le Canada, grands pays exportateurs à l'échelle mondiale, sont conscients du poids croissant, dans leurs échanges, de leur zone d'intégration régionale respective : Union européenne pour le premier, et ALENA pour le second. Loin d'être un handicap, ce phénomène constitue un atout sur lequel il convient de miser, les entrepreneurs de chaque pays mettant à la disposition les uns des autres l'accès à leur marché régional respectif et leur connaissance de celui-ci.
- La globalisation de l'économie et des échanges mondiaux a fait apparaître un phénomène nouveau. Les relations économiques bilatérales entre deux pays se sont longtemps limitées au commerce des produits et les investissements suivaient ce commerce au lieu de le précéder. Aujourd'hui, avec la libéralisation progressive de l'économie mondiale, ce sont les investissements, les alliances stratégiques et les transferts de technologie qui sont en voie de devenir le principal moteur des relations économiques entre pays industrialisés appartenant à des entités économiques régionales. À cet égard, l'évolution récente des relations économiques France-Canada constitue une illustration tout à fait éloquente de ce phénomène.